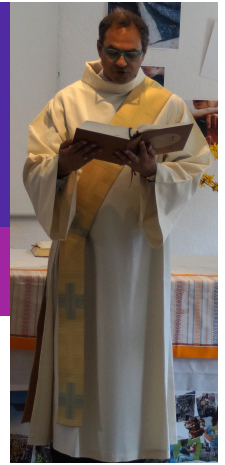


GoodNews !

L'Évangile au cœur de l'École catholique

N° 14 - 27 Novembre 2016 - 1er dimanche de l'Avent - Année A



À l'heure où vous n'y penserez pas...

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient.

Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.

Mt 24, 37-44

C'est l'Avent.

Nous vivons ces quatre semaines qui nous séparent de Noël comme une préparation à la Nativité, et nous avons raison! Mais ce temps est en réalité **bien plus riche**. Il nous rappelle que notre monde a été sauvé, et que sous sa forme actuelle, il passera.

Au sens strict, ce n'est pas à la "naissance de Jésus" que nous préparons. Et pour cause! Celle-ci a déjà eu lieu il y a plus de 2000 ans! Mais comme nous le redisons à chaque messe, l'Avent nous rappelle que **ce que nous attendons, c'est sa venue "dans la gloire"!**

C'est pour cela qu'à Noël, nous commémorerons la venue du Fils de Dieu dans l'humilité de la crèche, inaugurant les temps nouveaux du Royaume des Cieux dont il nous a fait goûter les prémises. Cela pour mieux nous souvenir de notre véritable attente: **le monde à venir**, et qui est mystérieusement **déjà présent** à la manière d'une plante qui germe.

L'Avent est donc une période propice pour se poser **des questions essentielles : qu'est-ce qui me fait vivre? Qu'est-ce que j'attends vraiment** de la vie, des autres, de Dieu? Quelle est ma véritable

espérance? Et même: "**est-ce que j'ose espérer**" par delà les quelques objectifs nécessairement un peu "terre à terre" que je me fixe (ou que l'on me fixe) dans mon quotidien?

Là se situe peut-être **la question éducative**. Comme adultes, nous aidons les plus jeunes à se construire et à édifier leur vie. Cela se fait pas à pas, modestement, par de petites choses. Il faut bien se préparer au DS, à la fin du trimestre, au passage dans la classe supérieure. Souvent nous leur disons que ce que sera l'avenir pour eux se dessine chaque jour...

Mais de quel avenir s'agit-il au juste? S'agit-il uniquement de celui qui se jouera en fonction de "leur aptitude à suivre un cursus scolaire"? Cet horizon, certes important, serait déséchant s'il était le seul. Et puis quelle place alors, *pour un Salut gracieusement offert*, et qui dépend non de nos mérites, mais de notre capacité à nous laisser aimer et à aimer à notre tour?

L'Évangile de ce **premier dimanche de l'Avent** nous invite donc à la "**veille**": celle qui nous conduit à nous tenir vigilants sur *l'essentiel* plutôt que sur ce qui *passé*, mais qui peut prendre paradoxalement *toute la place* et occuper *tout l'espace*. L'Évangile nous donne également le

sens de cette vigilance, et qui est de l'ordre de **l'urgence**: "*l'un sera pris et l'autre laissé*". **Attention, il ne s'agit pas ici d'une "menace", mais d'une alerte! Être prêt à la rencontre finale avec le Seigneur se joue toujours maintenant.** Un enseignant me disait un jour, au sujet d'un élève en grande difficulté, exclu au terme d'un nième conseil de discipline: "*Je crois que nous sommes passés à côté de ce jeune. On s'est focalisés sur ce qu'il faisait, pas sur qui il était. Je m'en rends compte trop tard.*"

Être "veilleur de ce Royaume qui vient" est un choix, un effort, qui fait scruter les signes de l'aurore dans la nuit. Pour nous en souvenir, nous allumerons, dimanche après dimanche, **quatre modestes bougies.**

Pourquoi ne pas le faire aussi dans l'école, en en donnant bien-sûr, le sens et surtout en essayant d'en vivre un peu plus??

Car pour nous tous, enfants ou adultes, chrétiens ou non, l'Avent vient poser des **questions vitales**. "**Veiller**" ainsi permet **d'éduquer à l'espérance et dans l'espérance**. Soyons-en certains, chercher en tout *l'aurore déjà là* nous aidera à porter un autre regard sur nos élèves, et qui sait... peut-être aussi sur nous-mêmes!

d+ Joseph HERVEAU, SGEC